

NEWS

30 /

COEXISTENCES / OCTOBRE 2017



OHAD ET SHADEN, BREAKING THE ICE, 2017

NEWS

30 /

COEXISTENCES / OCTOBRE 2017

Chères toutes, chers tous,

L'été s'est achevé et les groupes que nous avons accueillis sont rentrés chez eux. Une fois de plus, l'émotion de la rencontre résonne encore dans nos souvenirs, tout comme le beau concert qui a conclu le séjour de la chorale du YMCA de Jérusalem. C'était la nouveauté de cette année, mais elle n'a pas laissé dans l'ombre les autres projets, Her Voice et Breaking the Ice.

À nouveau, le plaisir de partager quelques jours avec les jeunes d'Israël/Palestine s'est ajouté au sentiment que nos efforts font avancer la paix et la coexistence sur place, discrètement mais avec constance. Nous avons aussi le plaisir de partager nos expériences avec vous qui nous lisez.

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM	4
HER VOICE	14
BREAKING THE ICE	18
INFORMATIONS RÉJOUISSANTES	32

ADRESSE
Coexistences
Case postale 5732
CH-1002 Lausanne
info@coexistences.ch

Bonne lecture!

NEWS

30 /

ADAM ET OR, CHORALE DU YMCA, 2017



NEWS

30 /

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2017

07-14.07

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM

26 filles et garçons de Jérusalem Est et Ouest, entre 13 et 21 ans, ont consolidé leur engagement dans le dialogue et la rencontre de l'autre, découvert la démocratie suisse et conquis, en l'espace de deux concerts, les Nations Unies et Lausanne.

Fondée en 2013, la chorale du YMCA est un projet inhabituel et unique. S'inspirant de projets à vocation sociale tels que le Chicago Children's Choir, la chorale du YMCA réunit près de 35 jeunes entre 13 et 21 ans, filles et garçons, Israéliens et Palestiniens de Jérusalem. Elle est un lieu où l'on chante et où l'on dialogue, et également une communauté, un groupe d'appartenance au sein duquel vivre son adolescence dans une ville écartelée par les divisions et le conflit.

Des quelque 35 membres de la chorale, 26 ont participé à ce premier séjour en Suisse et en Europe continentale. Pour plus de la moitié du groupe, c'était leur première participation à une tournée de la chorale, et pour plusieurs, leur premier voyage à l'étranger.

Accueillir ce groupe a été une expérience particulièrement riche due aux multiples niveaux de complexité présents : outre le fait d'être composé de Juifs et d'Arabes palestiniens, de filles et de garçons d'âges très différents et n'ayant par conséquent pas les mêmes besoins ni les mêmes centres d'intérêt, ce groupe est directement issu d'une zone de conflit. De plus, parce que la chorale est un projet qui vise également à encourager les dons artistiques de ses participants, la gestion de ce groupe doit s'adapter à ces objectifs. Ces différents niveaux de complexité et le souci de respecter les dynamiques des trois groupes de dialogue qui forment la chorale expliquent un nombre de facilitateurs inhabituellement grand. Et malgré cela, ni la grande taille du groupe, ni le jeune âge de plusieurs participants, ni le respect des contraintes alimentaires pour les participants orthodoxes juifs n'ont constitué un obstacle majeur.

Ayant dû renoncer au séjour en montagne pour des raisons budgétaires (notre partenaire, le YMCA, n'a malheureusement pas pu réunir les fonds nécessaires à la facilitation), la chorale a été accueillie le vendredi 7 juillet pour la partie lausannoise de son séjour et emmenée directement sur les hauteurs d'Aran, où l'éblouissement devant le paysage et la fatigue d'un voyage entamé la veille à minuit au départ du YMCA de Jérusalem se sont mêlés. Après une présentation de Coexistences et une brève introduction à la Suisse, le groupe a rejoint ses familles d'accueil autour d'un repas canadien. Le lendemain matin, Micah Hendler, chef de chœur, et Yair Seri, co-directeur, ont entamé les répétitions, puis se sont succédés pour expliquer le travail mené au sein de la chorale et donner les derniers conseils avant le weekend en famille, qui se déroulera qui en montagne, qui au bord du lac. Les participants ont été conquis par leurs hôtes, touchés par le soin et la préoccupation de leurs « parents » suisses d'anticiper leurs besoins émotionnels et de partager « leur » Suisse.

Même réduit à une semaine, le séjour fut riche : présentation des institutions suisses et du système de démocratie directe, atelier de chocolat à l'Hôtel de Ville d'Echallens sous la houlette généreuse de Laurent Duvoisin et de son apprenti Christopher, séminaire de chant avec une quinzaine de chanteurs lausannois sous la codirection du chef de chœur Dominique Tille et de Micah Hendler du YMCA, journée genevoise avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge puis découverte de la ville par un jeu de piste, visite (et concert) aux Nations Unies et ballade nonchalante sur les coteaux du Lavaux par un soleil éclatant, achevée par la visite de l'église de Saint-Saphorin et son orgue... Malgré les apparences, le groupe a pu pratiquer chant et dialogue au cours de séances quotidiennes.

NEWS

30 /

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2017

NÉANMOINS, LES POINTS FORTS DE CE SÉJOUR AURONT ÉTÉ LES CONCERTS PUBLICS.

Concert aux Nations Unies le jeudi 12 juillet devant plus de 80 personnes, la plupart des Nations Unies, parmi lesquelles les représentants des délégations palestinienne et israélienne, qui se sont entretenus avec les chanteurs. Des circonstances différentes produisent à chaque fois des concerts uniques : avec un même répertoire, aux Nations Unies, la chorale était émue, touchée de pouvoir porter son message d'inclusion et de dialogue dans ce lieu symbolique. Nombreux furent dans l'assistance ceux et celles qui écrasaient aussi discrètement qu'ils le pouvaient des larmes d'émotion ; difficile de faire autrement à l'écoute des paroles de ce répertoire soigneusement construit, incarnant le projet de cette chorale. Le final du concert a entraîné toute l'assistance dans un beau canon et des applaudissements enthousiastes.

Le concert public du lendemain, en l'église de Saint-Laurent à Lausanne, a été donné devant près de 200 personnes pressées dans tous les recoins, au nombre desquelles on a pu compter un membre de la Municipalité et un responsable de la Protection civile. Le concert fit la démonstration convaincante d'une action de coexistence : monter en l'espace de deux courtes soirées de travail une collaboration du meilleur effet entre des chanteurs adultes et disciplinés et un chœur de préadolescents et adolescents à la conception de la discipline... divergente. Le clou de cette soirée fut sans nul doute un chant qui commença en patois gruyérien, se poursuivit en hébreu et se conclut en arabe.

Explosant de joie, la mission accomplie, le chœur poursuivit dans un mouvement irrésistible et spontané la fête sur les marches de l'église, dans une farandole endiablée de darbouka et de danse collective. Les Suisses craignaient qu'une patrouille de police n'intervienne, mais soit elle était bien loin, soit elle eut la sagesse de comprendre combien cette joie était innocente. En tous les cas, ce second spectacle se poursuivit pendant près d'une heure et stupéfia un passant d'origine marocaine, conquis par le spectacle d'Arabes et de Juifs dansant et chantant ensemble.

Nos remerciements chaleureux vont à la large équipe de la Protection civile qui a transporté avec un intérêt évident et une immense gentillesse ce grand groupe chroniquement retardataire. Nous avons eu la joie de pouvoir lui exprimer notre reconnaissance en les invitant à assister au concert aux Nations Unies.

De retour, les encadrants de la chorale nous ont fait part de leur grande satisfaction : ce voyage fut une immense réussite du point de vue de la dynamique interne atteinte et du contentement des participants. « Nous sommes venus un groupe, nous repartons une famille » résume ce résultat. Au sein de la chorale, le seul handicapé se sent désormais pleinement intégré.

Nos remerciements vont également, à tous ceux qui ont contribué au succès de ce projet très spécial : les familles d'accueil parce qu'elles ont fait le pari de s'engager à nos côtés pour soutenir cette rencontre, les membres du groupe d'Organisation du voyage et du groupe Familles d'accueil pour leur solidarité et leur efficacité, le groupe Communication pour tout son travail de relais auprès des médias et le groupe Recherche de fonds à l'origine des dons obtenus. Et tout particulièrement Yaël Ehrenfreund pour la traduction français-hébreu à différentes occasions, Edgar Bloch pour la présentation du système démocratique suisse, l'Ecole du Valentin et son directeur Ahmad Abu Nijmeh pour le prêt des locaux pour les rencontres et les répétitions avec les chanteurs suisses et Dominique Tille, et Eric Bornand et sa femme pour la visite des vignes et de l'église de St Saphorin.

Enfin, nous tenons ici à remercier nos généreux donateurs, et en particulier la Loterie Romande, pour leur soutien financier. Sans eux ce projet n'aurait pu aboutir.

NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



Après près de 24 heures de veille, la chorale découvre le Lavaux.

NEWS

30/

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



NEWS

30 / CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



Les chauffeurs de la PC ont pu participer au concert de la chorale du YMCA aux Nations Unies le 13 juillet.

NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



Quelque 80 personnes, dont les délégués d'Israël et de Palestine et de nombreux employés des Nations Unies, ont assisté au concert de la chorale.

NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



Explosion de joie à l'issue du concert public à l'église de Saint-Laurent: Lausanne à l'âme et l'heure de Jérusalem.

NEWS

30 /

CHORALE DU YMCA DE JÉRUSALEM



Le grand groupe de la chorale et quelques-uns des chauffeurs de la PC sur la place de la Riponne.

NEWS

30 /

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2017

21-29.08

HER VOICE / KOLE'H / SAOUTEK

Pour la troisième année consécutive, nous avons ouvert les portes de nos maisons à Her Voice. Sous ce nom, des jeunes filles arabes et juives israéliennes de 16 à 17 ans dialoguent, encadrées par deux facilitatrices, Ulfat Haider et Sarki Golan. Le but de cette pratique est de les rendre autonomes dans une société multiculturelle, de renforcer leur estime personnelle, de développer une conscience de soi et une identité claire dans leur environnement social respectif. Le groupe est bien entendu renouvelé chaque année; cet été ce sont dix jeunes filles qui sont venues. Le voyage en Suisse fait suite à dix rencontres bimensuelles de trois heures en Israël. Au retour, le travail de dialogue va continuer, enrichi de l'expérience du voyage.

Leur séjour a débuté par trois jours à Trient où elles ont pu expérimenter la vie ensemble, dans le chalet généreusement prêté par Béatrice Giovanoli et Alexis Mozer. Venues avec des stéréotypes, elles se sont découvert des points communs. Cuisiner ensemble, partager le même dortoir et la même salle de bains les ont rendues complices. Sous un ciel radieux, elles sont parties randonner à Chamonix; la pluie les a rejointes alors que sur la route de la désalpe, elles se lançaient des défis dans le Parc Aventure d'Aigle. Le soir, en plaine, elles découvraient les familles lausannoises venues les accueillir et qui les ont hébergées deux par deux. Le séjour s'est poursuivi par une journée de tourisme à Berne. Une passionnante visite du Parlement donnée par M. Heymann, guide professionnel, leur a fait découvrir les subtilités d'un Etat fédéral. Une ballade dans la Vieille ville a été suivie par la visite de la Maison des religions. Inaugurée en décembre 2014, la maison abrite les lieux de culte de cinq religions: chrétienne (huit communautés différentes), musulmane, hindoue, bouddhiste et alévie (une foi dérivée de l'islam chiite); la synagogue se trouvant à proximité, des vitrines présentent le judaïsme.

Le weekend a débuté par une rencontre des familles d'accueil et des jeunes filles. Réunies en cercle, chacune et chacun a pu, par le biais d'un objet qu'elle ou il avait amené avec soi, se raconter, parler de sa famille et de son quotidien. Mené par Ulfat et Sarki, c'est un des exercices utilisés lors des sessions de dialogue du groupe: apprendre à écouter l'autre, avoir la liberté de se taire, s'exprimer sans jugement. Pour les familles, c'était un moyen d'accéder aux outils utilisés par les deux facilitatrices et d'avoir ainsi un aperçu du travail quotidien mené par les jeunes filles.

Le dernier jour, alors qu'elles préparaient la soirée d'adieux, elles ont confié à une journaliste de l'ATS, Laina Berclaz, que « petit à petit, grâce au séjour en Suisse, des liens se sont créés, les différences se sont estompées. Yasmin raconte qu'en Israël, elles se sentent comme appartenant à deux cultures; mais en Suisse, nous n'en étions plus qu'une. Les Suisses étaient ceux d'une autre culture. Nous, nous étions une famille. » Au retour à Haïfa, ces jeunes filles qui laisseront un souvenir attachant à « leurs » familles lausannoises, souhaitent transmettre leur expérience en Suisse et ce qu'elles ont appris l'une de l'autre à leurs communautés. Nous ne terminerons pas ce compte rendu sans remercier chaleureusement: les familles pour leur accueil et leur générosité, les membres de Coexistences, et en particulier celles qui ont organisé ce voyage, pour leur engagement en temps et en nature, M. Heymann pour sa visite du Palais fédéral et la Protection civile d'Yverdon pour avoir véhiculé ces jeunes filles dans quatre cantons différents. Un remerciement tout particulier aux deux remarquables facilitatrices, Ulfat Haider et Sarki Golan. Ce sont les liens d'amitié qui se sont tissés entre elles et nous au fil des ans et des projets qui nous permettent de les mener à bien. C'est leur travail quotidien au sein du Beit HaGefen de Haïfa qui permet à des jeunes filles arabes et juives israéliennes de se rencontrer et de partager ces moments de dialogue.

> [Pour en savoir plus lire l'article de Laina Berclaz](#)

NEWS

30 /



YASMIN ET ALAA, HER VOICE, 2017
PHOTO : ALIÉNOR HELD

NEWS

30 / HER VOICE



Les jeunes filles de Her Voice 2017 et leurs familles d'accueil brisent la glace en échangeant autour d'un objet qui les représente.

NEWS

30 / HER VOICE



Lors de la soirée d'adieu, les participantes et leurs familles hôtes partagent ce qu'elles et ils ont appris du processus de dialogue et des 9 jours en Suisse: leurs appréhensions, attentes, découvertes. En d'autres mots, les nombreux fils qui les lient dans leur diversité et le désir d'équité et de dignité.

NEWS

30 /

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2017

29.08-12.09 BREAKING THE ICE

A nouveau, et pour la 8^e fois, Coexistences a invité douze étudiants de l'Université de Haïfa à venir randonner dans nos Alpes en cette fin d'été 2017. Six étaient juifs et six arabes, avec chaque fois trois garçons et trois filles. Le groupe s'est formé et préparé au voyage depuis mars, sous la direction d'Ulfat Haider, Palestinienne et Asaf Ron, Israélien, agissant comme facilitateurs. Il a atterri à Genève le mardi 29 août, accompagné par Asaf alors qu'Ulfat était déjà en Suisse en raison du projet *Her Voice*.

Le séjour a duré quinze jours. Son déroulement général a été conforme aux années précédentes : transports routiers assurés par la Protection civile vaudoise, hébergement à La Fouly durant les deux jours précédant et les deux suivant le trek, dans le chalet généreusement mis à disposition par la famille Kohler, fin de séjour à Lausanne où les participants ont été logés par paires chez des jeunes de chez nous, étudiants ou non, recrutés par Olivia Sandri.

SUR NOS MONTS

Le trek s'est déroulé sur neuf jours et huit nuits, du 31 août au 8 septembre. Pour la 4^e fois, il a été guidé par Nadja Schmid, accompagnatrice de moyenne montagne, dont la compétence, la gentillesse et la profonde compréhension du processus de dialogue ne sont plus à démontrer. Les autres accompagnants étaient Ulfat, Asaf, ainsi que François Feihl pour représenter Coexistences.

L'itinéraire part de Salvan, passe par les lacs d'Emosson, franchit la frontière française au col de la Terrasse et revient en Suisse par le Col de Balme. Après le dur franchissement de la fenêtre d'Arpette (1100 m de montée, 1500 m de descente), puis un jour de repos à Champex, c'est la montée à la cabane d'Orny. Le dernier jour est une descente sur Praz-de-Fort (Val Ferret), où les bus PC nous attendent pour nous ramener à La Fouly. Comme à l'accoutumée, les nuits se passent sous tente. Le groupe doit transporter son matériel de cuisine et sa nourriture pour trois jours (points de ravitaillement à Emosson et Champex). Les sacs sont lourds (14 - 16 kg!).

Les trois premiers jours, le temps était exécrable, pluvieux, froid et brouillardieux, ce qui nous a conduits à passer la troisième nuit à l'abri de l'humidité, dans les dortoirs de l'Auberge d'Emosson, fort heureusement libres. Le propriétaire a été jusqu'à mettre à notre disposition une salle à manger entière pour y étaler nos tentes mouillées et ainsi les faire sécher. Qu'il en soit ici remercié ! Pour le reste du trek, la météo était bien meilleure : plus de pluie, quelques passages nuageux et beaucoup de soleil. Nous avons pu ainsi jouir de vues magnifiques sur le Mont-Blanc, visiter le célèbre site des traces de dinosaures en dessus d'Emosson, voir des marmottes et observer de jeunes bouquetins mâles jouant à se combattre corne à corne. Expérience inoubliable, nous avons même pu aller marcher sur le glacier situé en dessous de la cabane d'Orny, sans danger car plat, dépourvu de neige et de crevasses.

NEWS

30 /



AMINE ET AYA, BREAKING THE ICE, 2017

NEWS

30 /

BREAKING THE ICE

LES CONDITIONS DU DIALOGUE

La dureté de la marche (6 à 8 h par jour, sacs lourds, pentes raides, pluie des premiers jours), l'organisation nécessaire pour monter les tentes et cuisiner, ces éléments stimulent la solidarité, créant des conditions favorables au dialogue. C'est le concept clef de *Breaking the Ice*. De fait, les discussions vont bon train durant les trajets, y compris sur les sujets les plus difficiles touchant aux narratifs. Elles prennent parfois un tour très chaud, mais sans jamais dégénérer. En route, les pauses sont mises à profit pour des activités de dialogue dirigées tour à tour par chaque participant, sous la supervision d'Ulfat et Asaf. Les activités se prolongent le soir après le souper : debriefing de la journée, lecture de son résumé (souvent très drôle, écrit tour à tour par chaque participant), et finalement « récit de vie », chacun présentant aux autres sa biographie.

Les discussions sont initiées tour à tour par chacun, avec la volonté uniforme d'aller au bout des choses. De ce fait, aucun leader n'émerge, tous sont au même niveau. Ceci expliquant peut-être cela, l'humeur collective est presque toujours joyeuse, le moral uniformément bon et très peu sensible aux conditions météo. François Feihl, qui a accompagné tous les groupes de *Breaking the Ice* depuis que le programme existe, estime que tous étaient excellents, mais que celui-ci sortait clairement du lot, par le goût prononcé de chaque participant pour les échanges approfondis sur les sujets sensibles.

Au retour à La Fouly, lors du debriefing général, l'avis de tous est qu'ils ont vécu une « life changing experience » :

- Kahled : « Nous avons ouvert un nouveau chapitre de notre vie. Nous pouvons maintenant avoir des amis dans l'autre camp » ;
- Alon : « Nous retournons au pays avec la motivation de propager notre expérience au-delà de notre cercle ».

LEUR PROJET AU RETOUR

La dernière matinée à La Fouly a été consacrée à définir un projet communautaire à exécuter après le retour en Israël. Il en va ainsi chaque année, mais ce groupe s'est distingué par son pragmatisme (ne pas viser trop haut, mieux vaut quelque chose de modeste que nous soyons sûrs de réaliser) et est parvenu à une proposition élaborée.

But général : celui que vient d'indiquer Alon. Moyens : dans les prochains mois, organiser trois rencontres où chacun amène l'un de ses amis/amies.

- Rencontre 1 : 23 octobre 2017, juste avant la reprise des cours, ballade d'une après-midi dans la nature autour de l'Université de Haïfa, suivie d'un repas à l'air libre le soir.
- Rencontre 2 : soirée dans un café en écoutant de la musique arabe et juive, en faisant éventuellement venir des chanteurs.
- Rencontre 3 : repas canadien chez l'un des membres du groupe.

NEWS

30 / BREAKING THE ICE

QUELQUES MOMENTS PARTICULIERS DE CE SÉJOUR...

- lors du transfert Cointrin – La Fouly, escale à Lausanne, pour un lunch à l’Ecole catholique du Valentin, à l’initiative de son directeur, Ahmad Abu Nijmeh ;
- le lendemain, réception-apéritif par les autorités, représentées par Madame Dominique Coppey, responsable des affaires culturelles et de l’information à la Commune d’Orsières ;
- le samedi 2 septembre, Danielle Kohler et Chistian Sinobas bravent le mauvais temps et le froid pour amener du ravitaillement et quelques vêtements chauds supplémentaires à Emosson ;
- les deux derniers jours du trek, accompagnement par un journaliste-caméraman israélien. *Breaking the Ice* va ainsi obtenir, pour la première fois depuis 2010, une couverture sur une chaîne importante de la télévision israélienne, Canal 2, le 16 septembre 2017
> à découvrir ici
- le samedi 9 septembre, fondue-raclette à l’Hôtel des Glaciers à La Fouly, où quatre membres de Coexistences ont l’occasion de rencontrer le groupe.

... ET SA CONCLUSION

Pour la fête d’adieu à Lausanne, le 11 septembre, une nouvelle formule a été inaugurée : un apéritif entre 17h et 20h, de manière à laisser le groupe libre de passer le reste de la soirée avec les jeunes Suisses qui les hébergeaient. Les Kohler ont mis leur maison à disposition, Dominique a préparé une nourriture délicieuse et abondante, et l’atmosphère vibrante, joyeuse a été à l’image de ce qui a été vécu durant tout le trek.

Une considération personnelle finale de François Feihl : « *Breaking the Ice* m’a motivé à apprendre l’hébreu, puisque les discussions se passent dans cette langue. Je la maîtrise maintenant à peu près, et il m’a semblé utile de faire maintenant quelques efforts en direction de l’arabe (cours intensif de 6 semaines au printemps dernier). Les participants arabes l’ont remarqué, en ont été très touchés, et pour la première fois j’ai ressenti que tombait la barrière culturelle qui auparavant gênait mes relations avec eux. »

NEWS

30 / BREAKING THE ICE



29.08
Au chalet des Kohler à La Fouly au premier jour du voyage. De gauche à droite: Aya, Olfat, Motti, Shaden, Danielle, Raneen, Amin, May, Sheli (au premier plan), Noah (tout derrière, à droite de May), Kahled, Abed, Alon.

NEWS

30 / BREAKING THE ICE



NEWS

30 / BREAKING THE ICE



NEWS

30 / BREAKING THE ICE



NEWS

30/

BREAKING THE ICE



NEWS

30 / BREAKING THE ICE



NEWS

30/

BREAKING THE ICE



NEWS

30/

BREAKING THE ICE



NEWS

30 / BREAKING THE ICE



NEWS

30 / BREAKING THE ICE



COMBATANTS FOR PEACE NOMINÉS POUR LE PRIX NOBEL DE LA PAIX!

Du 1^{er} au 8 mars 2009 nous avons hébergé le groupe *Wounded Crossing Borders*, qui réunissait d'anciens combattants blessés, israéliens et palestiniens. Codirigé par le Palestinien Sulaiman Khatib et l'Israélien Gadi Kenny, ce groupe avait décidé de déposer les armes et de dialoguer avec l'ennemi afin de bâtir en paix un futur commun.

En 2006, le même Sulaiman Khatib a fondé avec l'Israélien Chen Alon *Combatants for Peace*, qui rassemblait à l'origine aussi d'anciens soldats israéliens et combattants palestiniens et qui s'est élargi à des personnes non impliquées dans les violences. Par un engagement non-violent et strictement paritaire Israéliens-Palestiniens il résiste à l'occupation et à la violence de toutes parts et forme la base d'une future coexistence.

Ce groupe vient d'être proposé pour le prix Nobel de la paix 2018 par un professeur de sociologie de l'Université du Massachusetts. Le comité Nobel norvégien examinera cette proposition à partir de février 2018 et le lauréat sera connu en octobre.

Nous les félicitons pour leur nomination et leur engagement obstiné en faveur de la paix!

DES NOUVELLES DE IN BETWEEN

Ce projet de film bref et viral, soutenu grâce à une campagne *We make it*, est devenu un projet à long terme. Les fonds récoltés ont permis de créer un documentaire, *We can talk*, réalisé l'an dernier par Moriya Benavot et Uri Levi. Montré à Kfar HaNokdim lors du rassemblement à l'occasion de nos dix ans en octobre 2016, ce film a servi de source d'inspiration à de jeunes réalisateurs israéliens et palestiniens. Ce projet est suivi en Israël par Shira Lapidot, qui avait œuvré comme facilitatrice d'un groupe de jeunes du YMCA, venus en Suisse en 2012.

A l'issue d'une première sélection en décembre dernier de 13 scripts sur les 37 soumissions, ce sont trois films qui ont été choisis cet été par un jury israélien, palestinien, suisse et français. Une campagne de diffusion devrait commencer cette fin d'automne, organisée par des élèves du Sapir College à Sderot.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Ces films vous seront présentés lors de l'assemblée générale qui aura lieu le **9 novembre à 19 h au CPO, chemin de Beau-Rivage 2 à Lausanne**. Venez nombreux!